

# L'Iran tend une embuscade aux forces spéciales, Trump implore une trêve de 45 jours | Elmer & Podur

L'Iran vient de révéler une importante opération terrestre américaine déguisée en mission de sauvetage du pilote du F-15, et les conséquences sont dévastatrices. Trump réagit maintenant en appelant à un cessez-le-feu de 45 jours tout en intensifiant la guerre sur le plan rhétorique, alors que l'Iran riposte pour la 98e vague de l'Opération Vraie Promesse 4. Jon Elmer du \*Resistance Report\* et Justin Podur du projet \*anti-Empire\* rejoignent l'émission pour analyser les dernières mises à jour militaires. Suivez Justin : <https://www.youtube.com/@justinpodur> Suivez Jon : [https://www.youtube.com/playlist?list=PLHEvpbpx\\_4rb9ICZ9fRyQiTc5A7eS9FA](https://www.youtube.com/playlist?list=PLHEvpbpx_4rb9ICZ9fRyQiTc5A7eS9FA) AIMEZ la vidéo et abonnez-vous pour plus d'analyses géopolitiques approfondies ! Partagez vos réflexions dans les commentaires ci-dessous ! Soutenez la chaîne : Patreon : <https://www.patreon.com/dannyhaiphong> ABONNEZ-VOUS SUR RUMBLE : Rumble : <https://rumble.com/c/DannyHaiphong> Suivez-moi sur les réseaux sociaux : Twitter : <https://twitter.com/DannyHaiphong> Telegram : <https://t.me/DannyHaiphong> Soutenez la chaîne d'autres manières : <https://www.buymeacoffee.com/dannyhaiphong> Substack : [chroniclesofhaiphong.substack.com](https://chroniclesofhaiphong.substack.com) Cashapp : \$Dhaiphong Venmo : @dannyH2020 Paypal : <https://paypal.me/spiritho> #iran #trump #israel

## #Danny

Bienvenue à tous. Heureux de vous retrouver dans l'émission. C'est votre hôte, Danny Haiphong, et je suis ravi d'annoncer que, pour la première fois dans l'émission, nous accueillons John Elmer du Resistance Report sur Electronic Intifada, ainsi que notre invité de retour, Justin Podur du Anti-Empire Project. Nous avons beaucoup de sujets à aborder, alors messieurs, merci beaucoup de m'avoir rejoint aujourd'hui. Merci de nous recevoir.

## #Jon Elmer

Oui, c'est un plaisir pour nous.

## #Danny

Oui, eh bien, en parlant du \*Resistance Report\*, John, que dirais-tu de commencer ? Je voulais d'abord faire écouter ce que Donald Trump a dit à propos de cette opération — la soi-disant opération de sauvetage, désormais entourée de toutes sortes de... je ne dirais même plus de mystère, mais plutôt de rapports contradictoires sur ce qui s'est réellement passé là-bas. Nous savons qu'il y a bien eu une embuscade iranienne contre ces forces spéciales américaines qui tentaient soit de secourir le

pilote abattu, soit un colonel, soit de s'emparer de l'uranium — ou les deux. J'aimerais avoir ton avis là-dessus, mais voici d'abord ce que Donald Trump a dit sur l'ampleur de l'opération. Ensuite, je voudrais que tu me dises ce qui, selon toi, s'est exactement passé et pourquoi c'est important. Allons-y.

## **#Donald Trump**

La deuxième mission de sauvetage impliquait 155 avions, dont quatre bombardiers, 64 chasseurs, 48 ravitailleurs, 13 avions de sauvetage, et plus encore. Nous les faisons tous venir, et une grande partie relevait de la ruse.

## **#Danny**

Alors, John, je veux dire, cela fait beaucoup d'avions — et ils en ont perdu quelques-uns, que je vais afficher pendant que tu parles. Mais, John, que s'est-il exactement passé ici ? Comment l'Iran a-t-il réagi à cela ? Quelle était la nature de cette opération, selon ton évaluation ?

## **#Jon Elmer**

Oui, je veux dire, je pense qu'il y a encore évidemment beaucoup de choses que nous ignorons, mais d'après ce que nous savons, le F-15 a été abattu par les défenses aériennes iraniennes. Les deux pilotes se sont éjectés et ont atterri à peu près dans la même zone. Au cours de plusieurs heures, le premier jour, en plein jour, les États-Unis ont tenté une opération de sauvetage et, ce faisant, se sont fait repérer. Ils ont perdu un A-10 Warthog qui s'est écrasé au Koweït, quelques hélicoptères Black Hawk et quelques drones Reaper lors de cette opération — et ils ont échoué avant de se retirer.

Et ensuite, ce qui semble s'être passé, c'est qu'ils sont retournés le lendemain, sous le couvert de l'obscurité, ce qui donne évidemment aux États-Unis un avantage considérable, compte tenu de leurs capacités. Et ils ont apparemment réussi à récupérer l'officier en charge de l'armement, qui — vous savez, je pense qu'une grande partie de l'histoire qu'on ne raconte pas, c'est qu'il était en communication avec les États-Unis depuis le moment où il s'est écrasé. Il avait un transpondeur ; ils savaient où il se trouvait. Il s'est déplacé vers les montagnes. Ce que vous voyez là à l'écran se trouve dans la vallée. Il est monté dans les montagnes et est resté en communication constante avec les États-Unis, et les États-Unis n'ont laissé personne s'approcher à moins de trois miles du site.

Donc, ce n'est tout simplement pas une histoire aussi héroïque qu'on la raconte. Les États-Unis ont tous les avantages dans cette situation. Je veux dire, rien qu'en parlant des troupes qui y sont envoyées — les deux C-130 qui étaient des C-130 de recherche et de sauvetage au combat — ils arrivent avec des forces spéciales formées pour ce type d'opération. Toute l'année, depuis dix ans, ce sont les troupes les plus élitistes et les mieux entraînées de l'armée américaine. Et ils disposent de deux millions de militaires parmi lesquels choisir, sélectionner et constituer ces forces spéciales

capables d'être déployées dans ce genre de mission. Donc, compte tenu de tous ces avantages, le fait qu'ils aient apparemment dû faire exploser leurs HC-130 avant de partir — faire exploser les hélicoptères avant de partir —

Parce qu'ils étaient coincés dans la boue. Enfin, je veux dire, je ne sais pas — cette histoire ne semble pas, euh, très solide. J'imagine qu'on va en apprendre beaucoup plus dans les jours à venir. Mais oui, quand on regarde les ressources dont disposaient les États-Unis, et cette citation de Trump que tu as passée, il disait qu'ils avaient littéralement mobilisé toutes leurs ressources dans la région pour les concentrer sur cette seule opération dans le sud-ouest de l'Iran, dans les montagnes, loin des villes. Donc une grande partie de la complexité de l'opération s'efface un peu quand on voit cette analyse. Ils ont fait quelque chose qu'ils savent plutôt bien faire, à la fois grâce aux ressources dont ils disposent et à la formation qu'ils ont reçue dans le cadre de leur état de guerre permanent.

## **#Danny**

Eh bien, Justin, je voulais... maintenant, écoutons la version iranienne. En fait, je vais la lire, car il s'agit du porte-parole militaire des Gardiens de la Révolution islamique donnant la version iranienne de ce qui s'est passé ici. Je vais couper le son et la lire. Alors, à la suite des efforts désespérés de l'armée terroriste américaine, dit-il, pour mener une opération de sauvetage du pilote de son avion de chasse abattu, plusieurs appareils ennemis sont entrés dans notre cher pays, l'Iran. Aux premières heures du 5 avril 2026, un certain nombre de ces appareils — dont deux avions de transport militaire C-130 et deux hélicoptères Black Hawk — ont été touchés et contraints d'effectuer des atterrissages d'urgence dans une zone au sud d'Ispahan. Beaucoup de gens ont remarqué l'emplacement, Ispahan, comme étant peut-être une base de départ pour une opération visant à réaliser ce que Trump et son administration auraient planifié, à savoir s'emparer d'uranium provenant d'un site nucléaire comme celui d'Ispahan.

Et puis il y a ceci, sur lequel j'aimerais que tu commentes, si tu l'as vu. Ce n'est pas encore—je ne pense pas—confirmé, mais cela vient des médias iraniens, RT rapportant qu'une certaine Amanda Ryder, son identifiant de l'U.S. Air Force, a été retrouvé dans les débris, ainsi qu'un visa israélien. Attends une seconde, je vais le retrouver ici. Le voici : l'identifiant de l'officier de l'U.S. Air Force Amanda Ryder a été récupéré dans l'épave de l'avion après la mission de sauvetage, et un visa israélien a été trouvé. Alors, Justin, tes commentaires—que penses-tu qu'il se passe ici ? Tu sais, l'Iran affirme qu'il y a eu des pertes américaines, qu'ils les ont vues de leurs propres yeux. Mais les États-Unis—Trump, Hegseth—ont déclaré aujourd'hui : « Dieu est bon, tout s'est très bien passé », à part l'explosion de l'appareil, comme John l'a mentionné.

## **#Justin Podur**

Oui, nous n'avons pas beaucoup d'informations vraiment fiables, donc nous devons utiliser la logique quand c'est possible. Je ne vois tout simplement pas comment une telle destruction pourrait se produire avec des avions pilotés et des soldats sans qu'il n'y ait aucun mort, non ? Il faut aussi se

rappeler que, selon les sources américaines, pratiquement personne n'est jamais mort en combattant l'Iran. Il y a toujours des blessés — beaucoup de blessés — puis des gens meurent ensuite dans des accidents. Donc, dans ce cas, je pense que s'il y avait eu beaucoup de pertes américaines, ce cimetière d'avions que nous avons vu aurait aussi compté de nombreux corps, à moins que les Iraniens ne les aient emportés.

Mais les schémas que j'ai observés jusqu'à présent montrent que les Iraniens, plus ou moins, ont dit la vérité telle qu'ils la percevaient. Et avant que cette opération de sauvetage ne soit terminée, j'ai vu un message provenant, je crois, d'une source iranienne, où ils disaient : « Si nous les avions, nous ne vous le dirions pas. » Donc, même cela est une forme de vérité, non ? Ils disent en gros : « Nous n'allons pas vous le dire. » Mais je ne les vois pas manipuler le site de cette manière ou quoi que ce soit de ce genre. Je veux dire, je ne sais pas s'il y a eu d'énormes pertes que les Américains prétendent ne pas avoir eues. Je pense que, vous savez, s'ils l'avaient voulu — parce qu'on a entendu un peu parler de ce plan de saisie d'uranium —

Oui, l'idée, d'après ce que j'ai entendu, c'était qu'ils allaient aller récupérer l'uranium, construire une piste d'atterrissage et s'envoler. J'imagine qu'ils ont trouvé cette piste près d'Ispahan, donc ça règle leur problème de piste. Mais ça semble quand même être une force importante — trop grande pour une mission de sauvetage, mais trop petite pour une opération de récupération d'uranium. Donc je pense qu'ils essayaient peut-être simplement de construire une base. Comme, la première étape d'une guerre terrestre, c'est d'installer une base quelque part, à partir de laquelle on peut ensuite commencer à charger des tonnes d'autres équipements et de matériel. Et peut-être qu'ils ont fait leurs calculs, analysé leurs cartes, et se sont dit : « Voici une piste. On peut la transformer en base et partir de là. »

Et, vous savez, l'autre considération, comme John le disait — le rêve d'entrer, de faire quelque chose, puis de repartir — c'est le modèle sur lequel ils s'appuient. Ils ont été vraiment satisfaits de la façon dont cela s'est passé au Venezuela, vraisemblablement parce que le Venezuela se préparait à une longue guerre de guérilla contre une occupation, et que les Américains sont simplement entrés pendant vingt minutes avant de repartir, laissant les Vénézuéliens sans véritable ennemi à combattre et sans rien pour lancer les hostilités. Ainsi, le plan de défense iranien est vraisemblablement similaire. Ils ont des millions d'hommes, des gens prêts à se battre, ils connaissent très bien les Américains, ils disposent de beaucoup d'équipement — mais ils ont aussi un territoire immense à défendre.

Donc, ils ne seront pas présents en grand nombre à chaque endroit où les Américains peuvent se rendre par avion. Il leur faudra un certain temps pour arriver là-bas — beaucoup d'entre eux devront peut-être conduire. Tu sais, les drones arriveraient les premiers. Donc, dans un coin reculé où les Américains essaient de mettre quelque chose en place et de le faire fonctionner, les Iraniens mettent un certain temps à arriver, puis il y a une bataille et les Américains se retirent. Tout cela me semble

parfaitement logique compte tenu de ce qui s'est passé. Toutes ces histoires de pilotes, de sauvetages et d'Amanda — enfin, Amanda Ryder — c'est un peu trop appuyé, comme si on se moquait du nom et tout ça, non ? C'est censé être une vraie personne.

## **#Danny**

Je ne sais pas.

## **#Justin Podur**

Est-ce que ce sont les Américains qui ont laissé ça là ? Je ne sais pas. Tout ça me paraît étrange — comme quand on a retrouvé les passeports après le 11 septembre. Comment peut-il y avoir une pièce d'identité ? Pourquoi aurait-elle emporté sa carte d'identité en mission ? C'est toujours la question. Je ne comprends pas. C'est ce qu'on fait, ça ? Je ne sais pas. Ouais.

## **#Danny**

Non, très bien. Eh bien, je pense que ce sont vraiment de bonnes questions. Et, John, je veux dire, si ce que Justin dit est vrai — et il y a beaucoup de bons arguments à suivre là pour comprendre la vérité de l'affaire — cela signifie que les États-Unis ont échoué de manière spectaculaire, car il n'y a pas de base opérationnelle avancée issue de l'Iran après cette opération, et les États-Unis ont refusé de reconnaître quoi que ce soit de tel. C'est simplement une opération héroïque pour sauver un homme qui se trouvait être colonel, avec, selon beaucoup, un grade bien plus élevé que celui qu'on verrait normalement dans une mission standard comme celle à laquelle il participait. Mais ensuite, tu sais, il y a toutes ces discussions sur le fait que ce soit une opération.

Beaucoup de gens disent que c'est une fausse histoire — qu'il s'agit en réalité de voler l'uranium et d'installer cette base opérationnelle avancée. Alors, John, vos commentaires là-dessus — je veux dire, comment l'Iran, en particulier, a-t-il pu riposter aussi violemment ? Parce que cela est sous-estimé. L'administration Trump affirme qu'ils n'ont rien fait là-bas, mais il y a des vidéos partout montrant une fusillade. On peut l'entendre. Et l'Iran affirme, même dans leurs petites vidéos, que tout le monde était impliqué — des gens arrêtaient la circulation et aidaient les forces locales à se rendre sur place. Je veux dire, évidemment, il s'est passé beaucoup de choses là-bas.

## **#Jon Elmer**

Oui, enfin, je veux dire, je ne suis pas sûr de la base avancée. Je ne suis pas certain de sa valeur, à 200 kilomètres à l'intérieur des terres. Je pense qu'elle est du mauvais côté des montagnes si Ispahan était la cible. Donc je ne suis pas convaincu, d'un point de vue logique militaire, de l'intérêt d'avoir une ligne d'approvisionnement aussi longue depuis cet endroit. Et elle serait exposée aux systèmes de défense aérienne intégrés que les Iraniens utilisent. Ils les emploient de manière assez guerrière, en installant des zones d'embuscade plutôt qu'une défense en parapluie. Donc, si l'on

essayait d'alimenter cette base, il faudrait passer par une bande de terrain — sur des centaines de kilomètres — où les Iraniens pourraient utiliser leurs tactiques d'embuscade sol-air pour la défense aérienne. Donc je ne suis pas convaincu par cette idée.

Je veux dire, c'est quelque chose sur lequel on pourrait beaucoup spéculer — sur ce qui aurait pu se passer. Mais d'après les éléments dont nous disposons actuellement, je suis enclin à croire qu'ils ont perdu un pilote à cause d'une opération de défense aérienne menée par les Iraniens. Ensuite, lorsqu'ils ont tenté de récupérer le pilote, ils ont perdu plusieurs autres moyens, ce qui a rendu l'opération risquée. À ce moment-là, ils se sont retirés — en gros pendant un jour et demi — puis ils sont revenus de nuit et ont complètement raté l'extraction d'une manière assez spectaculaire, perdant ces avions. Donc oui, je veux dire, la partie difficile, c'est la façon dont les États-Unis ont géré l'information dans cette guerre — en mentant sur des faits déjà prouvés et en cachant le fait que nous savons que ces bases ont été visées.

Nous savons qu'ils mentent sur leurs pertes. La question est : dans quelle mesure mentent-ils sur leurs pertes ? Euh, toutes ces choses-là — je pense que si nous les connaissions — elles donneraient une image beaucoup plus, euh, plus claire du nombre de blessés rien que lors de l'extraction de ce seul, euh, de ce seul officier d'armement. Et puis, le deuxième jour, ils n'avaient pas le soutien aérien rapproché de l'A-10 Warthog. Donc, il a fallu que l'armée la mieux financée au monde, la mieux dotée en ressources, avec le plus grand nombre de soldats, mobilise tout cela pour extraire un seul pilote ou un seul officier d'armement d'une zone montagneuse pratiquement déserte. Vous savez, si cela s'était produit dans une région plus accessible, je pense que l'histoire serait complètement différente.

Et je pense que cette chaîne de montagnes — enfin, je veux dire, je regardais, je faisais un tour sur Google Earth, en essayant de voir ce qui pourrait avoir du sens pour les Américains. Vous savez, avec ces C-130 de recherche et de sauvetage au combat, ils n'ont pas besoin de pistes. C'est d'ailleurs leur principal atout. Mais on aurait vraiment dit qu'ils avaient besoin d'une piste. Donc, il n'est pas évident que cette opération ait été aussi réussie que les États-Unis essaient de le présenter. Et cela aurait été — enfin, c'était vraiment une humiliation après ces déclarations ridicules de Trump, disant qu'il n'y avait aucune défense aérienne, et ensuite on perd tellement d'appareils que ça ne tient même pas sur une seule page. Ouais. Ouais.

## **#Justin Podur**

Avec la bonne infographie, vous pouvez tout faire tenir sur une seule page et vous assurer qu'elle soit à l'échelle.

## **#Danny**

Oui, c'est tout à fait vrai. Eh bien, Justin, je veux dire, avec ce que John vient de dire, nous avons eu Pete Hegseth qui a qualifié cette opération d'incroyablement humiliante pour l'Iran — et ils le savent.

Ils savent que cela a été incroyablement humiliant pour eux. Et pourtant, l'Iran ne semble pas agir comme s'il était profondément humilié. En réalité, l'Iran, de son côté, affirme : « Eh bien, nous avons réagi très rapidement à cette violation de notre territoire », et ils prétendent que les pertes que j'ai mentionnées plus tôt sont les leurs — que les États-Unis ont bien tenté de faire exploser.

Ils affirment que les États-Unis ont tenté de faire exploser le pilote lui-même, et qu'ils ont essayé de faire sauter tous ceux qu'ils ne pouvaient pas récupérer pendant qu'ils prenaient la fuite. Mais, vous savez, que pensez-vous de ces commentaires de Hegseth ? Laissez-moi en fait vous faire écouter ce qu'a dit Hegseth, car je pense que c'est la raison pour laquelle les gens n'arrivent plus vraiment à croire les États-Unis en ce moment, à propos de quoi que ce soit dans cette guerre — tout ce théâtre. Je veux dire, écoutez simplement ce court commentaire qu'il a fait lors de la conférence de presse à propos de ce qui s'est passé au début de toute cette affaire.

## **#Speaker 01**

L'aviateur a échappé à la capture pendant plus d'une journée, escaladant des crêtes escarpées tout en étant traqué par l'ennemi. Lorsqu'il a enfin pu activer son émetteur de détresse, son premier message fut simple et puissant : « Dieu est bon. » Dans ce moment d'isolement et de danger, sa foi et son esprit combatif ont brillé. Abattu un vendredi — le Vendredi saint —, il s'est caché dans une grotte, une crevasse, tout le samedi, et a été secouru le dimanche, évacué d'Iran alors que le soleil se levait le matin de Pâques. Un pilote renaît, sain et sauf, une nation en liesse. Dieu est bon.

## **#Danny**

Donc, c'est une prophétie biblique.

## **#Justin Podur**

Tout ce qui vient de se passer ici est simplement conforme à... Vous savez, étant donné que Trump a dit, vous savez, « loué soit Allah », j'aurais pensé que Hegseth aurait pu dire « Dieu est grand » plutôt que « Dieu est bon », non ?

## **#Danny**

Je suis sûr que le pilote disait probablement ça, c'est certain.

## **#Justin Podur**

Comment traduit-on déjà « Dieu est grand » en arabe ? Donc je voulais juste... Et l'autre chose, c'est : pourquoi le nom du pilote est-il un secret ? Ce serait pas génial d'avoir une cérémonie avec le pilote, tu sais, à la Maison-Blanche, peut-être avec sa famille ?

## **#Danny**

Surtout pour le folklore américain. Je veux dire, n'est-ce pas le summum de l'exceptionnalisme américain que de montrer à quel point ce type était héroïque ? Ils font ça pour des choses bien moindres — comme des fusillades, tout ça. Je veux dire, c'est fou. Mais bref, continuez — désolé.

## **#Justin Podur**

Il devrait être là—oui, il devrait être à cette réunion. Je trouve que c'est injuste qu'il ne puisse pas y assister, ce courageux colonel. Et j'ai aussi l'impression que—comment les appelle-t-on déjà—les détectives d'internet devraient pouvoir, par élimination, découvrir qui il était. Je veux dire, les colonels ne sont pas—ce n'est pas comme s'il était un agent secret, non ? C'est un colonel de l'armée ou un marine, ou quelque chose comme ça ? Combien y a-t-il de colonels ? Des milliers de colonels déployés ? Je pense juste que... Enfin, je ne sais pas si les gens disent que c'est parce qu'il est mort. Je ne sais pas s'il y a jamais eu un colonel. Je ne sais pas. Je ne sais pas s'il y a une raison quelconque.

Je ne vois aucune raison de croire à aucun de ces éléments de l'intrigue. Vous savez, je critique en partie cela en tant qu'écrivain de fiction. Certaines de ces choses ne sont pas très bien écrites. On veut que son histoire tienne la route — qu'il y ait une certaine progression logique d'une partie à l'autre — et beaucoup de cela manque ici. Donc, nous n'avons que leur parole pour tout cela : le pilote disparu, l'existence même du pilote, l'histoire selon laquelle il se serait caché dans une crevasse avant de s'envoler vers un lieu sûr. Nous ne savons rien, et je ne crois rien de ce qu'ils disent.

Tu sais, ce que je cherche, ce sont des sources iraniennes, et elles ne disent pas grand-chose. Donc c'est difficile de savoir aussi de ce côté-là, parce que même celles qui prétendent savoir — j'ai vu des responsables dire que toute l'histoire finira par être révélée — ne disent pas : « Voici l'histoire. » Ils disent juste : « On verra. » Tous affirment que ce n'était pas un sauvetage. Donc, les sources iraniennes que j'ai vues disent toutes que ce n'était pas un sauvetage ; c'était quelque chose de bien plus important, et cela sera révélé en temps voulu. Oui. Les seules sources crédibles — ou du moins les seules qui aient dit quelque chose ressemblant à des informations exactes — n'expliquent pas ce qui s'est passé.

## **#Jon Elmer**

Oui, et nous devrions faire attention à ce que nous souhaitons, car ce type pourrait finir par avoir un film. C'est bien, il peut avoir un film.

## **#Danny**

Eh bien, vous savez, il y a aussi eu quelques rapports. Je ne sais pas si vous avez vu — l'une des grandes questions que les gens se posaient était : comment cette personne a-t-elle pu marcher aussi loin pour survivre ? Je crois qu'il s'agissait de centaines et de centaines de kilomètres, probablement à travers des montagnes ou diverses collines, peu importe ce qu'il y a dans cette région. Même Pete Hegseth a parlé d'« une crevasse » ou « d'une grotte », n'est-ce pas ? Ce sont deux choses très différentes. Il y a beaucoup de récits qui circulent ici, John, mais peut-être pourriez-vous nous dire — à quoi ressemble exactement le relief, le véritable champ de bataille ? Parce que Donald Trump, vous savez, au moment même où tout cela se déroule, il a été rapporté que, par l'intermédiaire de médiateurs, il essaie vraiment de promouvoir un cessez-le-feu de 45 jours. Et c'est un peu là que nous en sommes pour l'instant — soit l'Iran accepte un cessez-le-feu, soit il va de nouveau être anéanti. Alors, quelle est votre analyse du véritable champ de bataille en ce moment ?

## **#Jon Elmer**

Oui, je veux dire, je pense que les sites que nous avons vus brûler — évidemment au moins une partie importante d'entre eux — semblent s'être posés dans une vallée, dans un oued, avec un flanc de montagne à cet endroit.

## **#Jon Elmer**

À partir de là, il a grimpé un peu pour se mettre au-dessus du sol. Ils avaient des drones au-dessus de lui en permanence, empêchant quiconque de s'approcher à des kilomètres à la ronde. Ces interventions ont, je pense, empêché toute tentative de sauvetage iranienne — ce qui était le but, puisqu'ils savaient où il se trouvait. Je pense qu'ils disposent de transpondeurs, de communications chiffrées, d'un dispositif complet prévu pour ce genre de situation. Donc, ce n'était pas comme s'ils cherchaient une aiguille dans une botte de foin, même s'ils aiment faire croire qu'ils ont mené une opération héroïque, en plein cœur de l'Iran. En réalité, il était plutôt à l'abri sur le flanc de la montagne.

Euh, si vous avez des drones au-dessus de lui en permanence, tirant sur quiconque s'approche — oui, je pense que le héroïsme dans cette histoire, je ne le vois tout simplement pas. Je ne le vois pas à cause des preuves que nous avons vues jusqu'à présent. La tentative de le capturer le premier jour — ou peut-être que c'est une femme, de la capturer le premier jour — a échoué de manière assez spectaculaire. Trump dit que tous les moyens aériens dont ils disposaient ont été détournés du combat pour se concentrer sur le sauvetage de cette personne. Et à cause de cela, les systèmes de défense aérienne iraniens ont pu abattre, enfin, pratiquement un exemplaire de chaque type d'avion que les Américains ont fait voler jusqu'à présent.

Et je pense que s'ils avaient essayé à nouveau en plein jour, probablement la même chose se serait produite. Ils ont eu cette petite fenêtre de nuit pour faire sortir la personne, et je suppose que c'est vraiment tout ce que nous savons à ce stade. Si tu regardes sur Google Earth l'endroit où l'avion s'

est écrasé, tu peux assez clairement voir la montagne qu'il aurait gravie — et il pouvait la gravir. C'était assez progressif, tu sais, pas des falaises abruptes. C'était, euh, oui, enfin, je pense que l'idée de la crevasse vient du fait que ça semblait assez épineux tout le long. Donc tu te glisses dans une de ces traces et tu marches jusqu'à un endroit sûr.

À ce moment-là, tes gars te font savoir que tu vas être secouru et que personne ne va venir jusqu'à l'endroit où tu te trouves. Donc, à partir de là, il semble que l'avion se soit écrasé dans une zone peu peuplée. C'est sûr, c'est à une distance raisonnable d'Isfahan. Mais encore une fois, je ne vois pas comment il pourrait y avoir une base avancée là-bas — elle serait prise sous le feu de tous côtés. Et puis, il faudrait une ligne d'approvisionnement intérieure de 200 kilomètres qui devrait être entièrement sécurisée. Donc, je veux dire, je ne pense pas qu'ils puissent établir une tête de pont depuis le détroit d'Ormuz.

## **#Justin Podur**

Ouais. Ouais.

## **#Jon Elmer**

Sans parler de centaines de kilomètres à l'intérieur. Et je soupçonne que la raison pour laquelle il n'y a pas eu plus d'avions abattus, c'est qu'ils n'avaient pas besoin d'en envoyer davantage. Une fois qu'ils savaient où se trouvait le type, l'objectif était de trouver un moment où ils pouvaient intervenir et le capturer sans perdre tous leurs atouts — leurs atouts humains. Et ils ont réussi, mais ensuite ils ont perdu leurs atouts. Donc ce n'est pas vraiment, tu vois, une mission propre. Ce n'est certainement pas, tu sais, la version Hegseth. Je veux dire, ils ont dit à un moment qu'il avait été blessé. Donc, s'il avait été blessé...

## **#Danny**

Il a dit qu'il avait lui aussi été grièvement blessé. Trump l'a fait...

## **#Jon Elmer**

Oui, puis grimper—je ne sais pas. Mais oui, je me demande, pourquoi ne voyons-nous pas le nom de la personne ? Je ne me souviens pas d'un moment où il y a eu une histoire comme celle-ci sans que les noms soient révélés. Et cela correspond parfaitement à tout le secret qui entoure cette guerre parce que... enfin, franchement, les Américains ne gagnent pas cette guerre. Ils ne la gagnent tout simplement pas. Et, tu sais, toutes ces menaces disant que demain soir cette émission sera dépassée à 20 h, quand Trump fera monter la guerre à un niveau que personne n'a jamais vu—oui, personne n'a jamais vu quelque chose d'aussi énorme. Mais, tu sais, si cela devait arriver, les États du Golfe seraient anéantis.

Et donc, vous savez, ce style de guerre que Trump menace de mener — je veux dire, ce serait catastrophique pour l'Iran, mais ce serait aussi catastrophique pour la présence américaine dans la région, parce que les pays du Golfe, juste de l'autre côté du lac face à l'Iran, sont tous des pays à point de défaillance unique. Euh, les infrastructures, n'est-ce pas ? Comme les usines de dessalement, leurs dépôts de carburant — ce sont de petits pays, donc leur carburant, leurs projets énergétiques, ne sont pas répartis sur tout le territoire comme ceux de l'Iran. Je pense simplement que cette escalade ne fera pas gagner la guerre aux Américains. Elle va redessiner la carte du Moyen-Orient. Et je ne sais pas si Trump a... je ne sais pas s'il en est capable. Je suppose que nous allons le découvrir.

## **#Danny**

Oui, eh bien, il a dit, Justin, lors de cette conférence de presse, que tout le pays pourrait être anéanti en une seule nuit — et que cette nuit pourrait être demain soir — en faisant référence, je crois, à cette échéance de 20 heures, heure de l'Est. L'Iran, cependant, a essentiellement fait un bras d'honneur à cette échéance et à toute proposition de cessez-le-feu, comme celle de 45 jours qui a été transmise par son intermédiaire. Le Pakistan — le Pakistan — l'Iran rejette un cessez-le-feu temporaire et exige à la place ce qu'il réclame depuis le début de la guerre : une fin permanente de tous les théâtres d'opérations au Moyen-Orient — tous les théâtres de guerre — Liban, Gaza, Iran — avec des garanties et la mise en œuvre d'un protocole de transit reconnaissant le contrôle iranien sur le détroit d'Ormuz, ce qui est en réalité déjà en cours.

La levée des sanctions économiques contre l'Iran, la reconnaissance de son droit à enrichir l'uranium à des fins pacifiques dans le cadre du TNP et de la Charte des Nations unies, ainsi que le versement de réparations pour les dommages — de sorte qu'il ne semble pas que l'Iran capitule ici, Justin. Qu'est-ce que cela dit alors de l'Iran, et de l'état actuel de cette guerre ? On a l'impression que Trump, le chef de cabinet, Pete Hegseth et John Ratcliffe tentaient d'afficher beaucoup de confiance, comme si tout se passait très bien en ce moment. Mais peut-être pouvez-vous nous aider à comprendre ce que cela révèle — que l'Iran rejette le cessez-le-feu malgré ces menaces considérables.

## **#Justin Podur**

Quand on regarde l'ensemble de la manière dont cette guerre a été menée, et qu'on essaie simplement de se demander : quel camp semble mettre en œuvre un plan qu'il suit étape par étape ? Si eux font ceci, nous ferons cela. Si nous voyons cela, nous ferons ceci. Et nous avançons vers notre objectif de manière systématique. Et quel camp semble inventer ses objectifs au fur et à mesure ? Comme les États-Unis l'ont fait. J'ai publié un tweet l'autre jour qui a plutôt bien marché, où je disais, vous savez, ils ont commencé avec pour objectif d'empêcher la fabrication d'armes qui n'étaient pas en train d'être produites. Puis ils sont passés à essayer d'ouvrir un détroit qui n'était pas fermé.

Et ensuite, ils sont passés à essayer de secourir des pilotes qui n'étaient pas portés disparus avant leur opération. Donc ils continuent, euh, de passer d'un plan à un autre. Je veux dire, même si on les prend au mot sur le caractère merveilleux, légendaire et sans précédent de cette opération de sauvetage, cela restait une opération de sauvetage. Donc, en principe, si vous menez une opération de sauvetage, c'est qu'il s'est déjà produit quelque chose que vous ne vouliez pas voir se produire au départ. La capacité d'escalade de l'Iran a, pour quiconque y prête attention — y compris les Américains — été démontrée de manière définitive.

Chaque fois qu'ils ont dit qu'ils allaient détruire quelque chose, ils ont dit : « Si vous faites ceci, nous allons détruire cela. » Puis les Israéliens détruisent quelque chose, et ils disent : « D'accord, vous avez détruit ceci. Nous avons dit que nous allions détruire cela. Demain, nous allons le faire. » Et ensuite, ils le font — le lendemain, ils le détruisent. De la même manière, maintenant Trump a dit : « Demain, je vais détruire les centrales électriques et les ponts. » Et les Iraniens ont répondu : « Si Trump met à exécution ce plan insensé, nous détruirons tout de manière irréparable. » Et je ne vois vraiment aucune raison de penser qu'ils bluffent. Ils ne bluffent pas. Ils ne l'ont jamais fait. Pas une seule fois.

Donc, il y a... Maintenant, la dernière chose que je dirai à ce sujet, c'est que si l'on prend—comme John le disait—cette expression qu'il a, « l'infrastructure à point de défaillance unique ». Si tout le Moyen-Orient est réduit en cendres, l'Iran renaîtra de ces cendres. La Palestine et le Liban aussi, et probablement la Syrie et certaines de ces sociétés. Mais les États du Golfe, non. Les États du Golfe ne sont pas des sociétés, ce sont des parcs à thème, n'est-ce pas ? Quelqu'un, j'ai vu ça en ligne, disait : « Si les gens qui travaillent dans un endroit ne peuvent pas se permettre d'y vivre, ce n'est pas une ville ; c'est un parc à thème. » Et les États du Golfe sont des parcs à thème. Ils ne renaîtront pas de leurs cendres.

Et vous ne pouvez pas — cela n'existe pas, d'ailleurs. Bon, vraiment, dernière chose : il n'existe pas de moyen d'anéantir un pays en une journée, pas un pays de quatre-vingt-dix millions d'habitants. Vous pouvez, si vous êtes prêt à utiliser des armes nucléaires, raser une ville en une journée. Et, aussi horrible que ce soit, vous ne pouvez pas anéantir — il n'existe aucun mécanisme pour anéantir — un pays de quatre-vingt-dix millions d'habitants, de la taille de la France et de l'Allemagne réunies, en une journée. Si les gens pensent à la France et à l'Allemagne réunies, ou à un contexte qu'ils connaissent un peu mieux, ils verront bien que c'est impossible. Vous pourriez peut-être détruire la planète entière — c'est un problème de cet ordre-là. Donc encore une fois, Trump ne sait pas de quoi il parle. Oui.

## **#Jon Elmer**

Je veux dire, juste pour appuyer cela — le Golfe serait anéanti, et ce n'est pas difficile à faire, parce que le Golfe est essentiellement un ensemble de villes, non ? Elles n'ont pas d'arrière-pays. Oui, c'est...

## #Justin Podur

Ils n'ont pas de montagnes où ils ont enfoui leurs villes de missiles, ni de véritable résilience.

## #Jon Elmer

Ou leur usine de dessalement. Si cette usine est détruite et que vous n'avez plus d'eau, ce n'est pas—vous savez—il ne faut pas être un hydrogéologue, ou quel que soit l'équivalent des « scientifiques de l'eau », pour comprendre que vous ne tiendrez pas longtemps au Moyen-Orient si vos usines de dessalement disparaissent. Et celles-ci ont été visées. On dit qu'elles sont des cibles. Et chaque fois que l'Iran annonce qu'il va en frapper une, il le fait. Et chaque fois que les États-Unis essaient d'imposer une domination par l'escalade, ils ne font en réalité que renforcer la position de l'Iran à ce stade. Et maintenant, après trente-huit jours de guerre, l'Iran est en train de renverser le régime de sanctions, de redresser sa monnaie grâce au péage du détroit d'Ormuz, et d'amener ses alliés—les pays de son voisinage—à vouloir davantage mettre fin à cette guerre qu'à continuer de dire : « Nous avons besoin de plus d'armes pour nous protéger de l'Iran. »

Je pense qu'ils vont regarder le Golfe différemment et se dire qu'il est beaucoup plus logique pour nous d'être alliés avec ceux qui, vous savez, contrôlent le détroit par lequel notre carburant sort. Donc, c'est vraiment—Trump n'a jamais, disons, de programme—mais quel que soit ce programme, il est entièrement en faveur de l'Iran. Et je ne vois pas quelle issue Trump pourrait avoir, à part se réveiller un matin et simplement déclarer que la guerre est terminée. Et à ce moment-là, est-ce que l'Iran décide que la guerre est terminée ? Est-ce qu'Israël décide que la guerre est terminée ? Je pense qu'une des choses vraiment importantes qui ressortent de cette guerre, c'est que l'Iran, dans les points que tu as mentionnés, veut que toutes les guerres sur tous les fronts prennent fin.

Et c'est exactement ce dont la région a désespérément besoin, car le cessez-le-feu à Gaza est une imposture. C'est simplement une licence pour tuer, et cela a toujours été ainsi. Si cela continue à Gaza — où l'on peut assassiner n'importe quelle figure de Qasem ou tout responsable gouvernemental à tout moment — cela ne peut pas durer. C'était la même situation au Liban, car ils avaient eux aussi un cessez-le-feu bidon qui permettait à Israël d'assassiner tout le monde là-bas. Si l'Iran parvient à faire respecter les cessez-le-feu en Palestine et au Liban, la force de cet axe de résistance, cette alliance dont la solidité a été remise en question au cours des trois dernières années, ne fait absolument aucun doute dans ces circonstances.

Ils ont le pouvoir d'être la force dominante dans la région, et ils mènent la guerre en ce sens. Ils ne tirent pas de missiles balistiques qui les laisseraient sans moyens, ou presque, pour imposer leur volonté après la guerre. Ils envisagent une vie après le conflit où le fait d'être continuellement attaqués, tout en restant capables de riposter à tout moment, constitue un élément crucial de leur stratégie à long terme. Alors que les Américains, eux, se trouvent dans une course où, vous savez, ils disposent d'un nombre limité d'intercepteurs — ils essaient de faire avec — et à un moment

donné, ils en manquent. Il n'y en a pas d'autres qui arrivent. Ainsi, plus la guerre dure, plus cela joue en faveur de l'Iran.

## **#Justin Podur**

Et Bloomberg a récemment essayé de compter les JASSM — les missiles de croisière furtifs qu'ils possèdent — et ils ont constaté qu'il n'en restait plus beaucoup. Lorsqu'ils en manqueront, ou qu'ils s'en approcheront, ils commenceront à effectuer davantage de missions de bombardiers au-dessus de l'Iran, les exposant aux défenses aériennes, et beaucoup plus d'avions seront abattus. Il y aura des avions abattus comme on n'en a jamais vu auparavant.

## **#Danny**

Oui, Donald Trump pourrait avoir du mal à se retenir.

## **#Justin Podur**

Oui, et je le pense, d'ailleurs — je pense que c'est ce qui va se passer. Je ne pense pas que les Américains vont y renoncer. Je ne pense pas qu'ils vont s'arrêter. Je pense qu'ils vont aller bien au-delà de ce que la plupart d'entre nous pensaient être leur seuil de tolérance. Je pense que leur tolérance pour protéger Israël et permettre la destruction du Golfe va s'avérer bien plus élevée que nous ne le pensions. Et je pense que l'Iran aurait préféré que ce soit autrement, mais je crois aussi que l'Iran est préparé à cette éventualité. Et je pense que, comme tu l'as dit, John — je pense que l'Iran veut hériter de ce qu'il restera de la région en tant qu'hégémon légitime de celle-ci.

Moralement, l'Égypte aurait pu être l'hégémon de la région, et la Turquie aurait pu l'être aussi. Elles sont toutes deux dans la région, elles sont toutes deux grandes, potentiellement fortes — mais elles ont simplement décidé d'abandonner leur souveraineté à l'Amérique et à Israël. Cela laisse donc la place à l'Iran. Et l'Iran ne veut pas tout détruire. Non. Pourquoi le ferait-il ? C'est lui qui dirigera la région ensuite. Et c'est, je pense, ce qui explique la retenue, telle qu'elle est, que nous avons observée. Mais une fois que Bridge — comment appelle-t-il ça ? Le Jour du Pont — une fois que le Jour du Pont et le Jour de la Centrale arriveront, il n'y aura plus aucune raison pour que l'Iran ne réponde pas de la même manière.

## **#Jon Elmer**

Oui, et la propagande américaine prétend qu'ils tirent sur, vous savez, des civils innocents dans ces pays du Golfe. Mais il n'existe absolument aucune preuve de cela. Ils semblent donc mener cette guerre comme si ces pays allaient être leurs voisins une fois la guerre terminée. Et une partie de leur stratégie pour chasser les États-Unis de la région consiste à s'allier avec ces pays. Alors... mais une fois que vous détruisez, vous savez, la nation iranienne, et que vous utilisez ces pays pour le faire — surtout s'ils manquent, euh, de missiles de croisière aériens à longue portée — ils vont tirer leurs

ATACMS et leurs munitions de frappe de précision depuis ces pays du Golfe. Je... ouais, je pense que toutes les prévisions tombent à l'eau. Ouais. Ouais. Ouais.

## **#Danny**

Je veux dire, qu'est-ce que c'est, tu vois, avec cette guerre — c'est presque une autre forme de guerre d'usure. Pas comme celle qu'on voit en Ukraine, mais une où — je ne sais pas si tu as entendu John et Justin — les Iraniens disent que non seulement ils tirent de manière très stratégique, évidemment, mais qu'ils continuent aussi à produire. Ce n'est pas comme s'ils se contentaient de charger les lance-missiles, leurs lanceurs souterrains, peu importe, et que les missiles partaient, point final. Non, ils ont en réalité un système de production qui fonctionne encore, principalement sous terre, que les États-Unis ne peuvent pas frapper — et que même le New York Times a dit que les États-Unis ne pouvaient pas frapper — parce qu'ils pensent confondre des leurres avec de véritables systèmes de missiles.

Et cela nous a menés ici. Même JP Morgan parle du fait que, surtout contre Israël, le taux de réussite de l'Iran face à Israël a augmenté de façon spectaculaire. On entend maintenant dire qu'environ huit missiles sur dix tirés par l'Iran contre Israël atteignent leur cible. Chaque jour, nous en voyons les conséquences — et je vais les montrer. Que ceux qui veulent commenter le fassent, mais il semble que cela indique que l'Iran cherche à s'inscrire dans la durée pour obtenir exactement ce qu'il veut. Peu importe ce que les États-Unis disent ou font, ils sont prêts à égarer cela.

## **#Jon Elmer**

Nous n'avons même pas encore vu le meilleur de ce que l'Iran possède. Ils ont tiré des missiles balistiques, mais ils en ont de meilleurs — plus difficiles à intercepter — qu'ils n'utilisent pas. Les Sajjil, les Hajj Qasim, tu vois, ils les ont prêts et en grand nombre. Ils se préparent à cette guerre depuis deux générations, et la guerre se déroule exactement comme ils l'avaient prévu, n'est-ce pas ? Il n'y a pas, aux États-Unis, de science militaire qui, tu sais, passe au-dessus de la tête de Trump pour élaborer une véritable stratégie militaire dans cette situation. Donc, en réalité, tout ce que l'Iran avait planifié est en train de se produire. Et l'objectif à long terme, ou le bénéfice à long terme, de tout cela, c'est que le détroit d'Ormuz n'a jamais été considéré comme un atout iranien.

L'Iran l'a considéré comme une voie navigable internationale. Ils ont menacé d'imposer des conditions de guerre si le conflit éclatait. Ils nous avaient prévenus de cela avant que Trump ne lance la guerre — exactement ce qui allait se passer. Mais il n'y aura pas de retour en arrière. L'Iran possède désormais cet atout, et cela change complètement la donne après cette dernière génération de sanctions de « pression maximale », lui donnant une position vraiment solide. À chaque étape que l'on examine, l'Iran se trouve dans une position très forte. Et ce que font les Américains — et surtout les Israéliens —, c'est faire exploser des écoles, des universités, ce genre de guerre. Ils ne frappent pas sans cesse des bunkers profonds, laissant entendre qu'ils savent qu'il s'agit d'une base de missiles. Nous n'avons rien vu de tel. En revanche, nous avons clairement vu beaucoup de leurres.

Et nous avons vu beaucoup de coups bas — comme détruire, vous savez, des navires de guerre vieux de quarante ans — puis affirmer que la marine est anéantie, alors qu'en réalité, la marine est composée de vedettes rapides équipées de missiles, capables de faire ce qu'elles veulent dans le détroit. Et ils ont encore toutes ces unités dans des bases souterraines, prêtes à être utilisées. Ils ne s'en sont pas servis. L'Iran n'a pas eu besoin d'utiliser tout cela, car mener la guerre avec leurs vieux missiles, à un rythme lent, fonctionne encore. Israël reçoit entre 13 et 18 alertes par jour, poussant les gens à courir vers leurs abris. Les alertes, parce que les radars d'alerte précoce ont été détruits, sont plus lentes et couvrent une zone plus large, puisque le radar ne peut plus déterminer précisément où la trajectoire va atterrir.

Donc, ils ont désormais d'immenses zones couvertes par des sirènes, ce qu'ils n'avaient jamais eu auparavant. Avant, ils pouvaient être assez précis à ce sujet. Euh, si l'Iran décide de le faire — et l'Iran n'a pas visé les zones civiles en Israël, tu sais, ils ont tiré ces sous-munitions, et de temps en temps, l'une d'elles finit dans une zone civile — mais ils visent clairement la base militaro-industrielle israélienne. Et ils ne frappent pas Tel-Aviv avec, tu sais, des ogives de deux tonnes, même s'ils en ont beaucoup. Donc, cette guerre offre une large marge d'escalade pour l'Iran, et ils détiennent la supériorité dans l'escalade face à un pays qui dispose d'une infrastructure militaire valant plusieurs milliers de milliards de dollars. C'est assez remarquable.

## **#Justin Podur**

Ils ont dit que les Iraniens avaient déclaré à deux reprises : « Ne perdez pas votre temps à essayer de compter, euh, parce que notre production — vous ne pouvez pas y toucher. C'est hors de votre portée. Et vous ne saurez jamais, mais nous en avons en abondance. » L'autre chose — vous savez, il y a un podcast auquel j'ai participé, \*Resistance Is Fertile\*, et l'un des animateurs est au Royaume-Uni. Si vous allez sur indie.ca, c'est là qu'il publie ses écrits. Et il a dit que la façon dont les Américains parlent des Iraniens à court de missiles, c'est comme aller dans une boulangerie en fin de journée et dire qu'il n'y a plus de pain.

Genre, s'ils le cuisent le matin, tu sais qu'il y aura encore du pain le matin suivant. Donc on ne peut pas vraiment... c'est pour ça que j'ai même trouvé ça un peu drôle. J'ai ri un peu quand tu as montré ce graphique, Danny, parce que ces graphiques que les gens essaient de faire pour compter les missiles et les pourcentages, comme s'ils pouvaient décompter à partir d'un nombre fixe... il y a la production, il y a un rythme de production, il y a un rythme d'approvisionnement en intrants pour cette production. On peut accélérer ou ralentir la consommation, et tout cela s'applique aussi de l'autre côté.

Je ne pense pas nécessairement que les Américains ou les Israéliens vont manquer de quoi que ce soit. Lorsqu'ils seront suffisamment à court, ils vont changer de comportement et adopter une nouvelle politique, un peu différente et moins avantageuse pour eux. Mais on ne peut pas compter, observer, puis élaborer une stratégie pour surpasser l'autre camp en nombre. Ce n'est pas ainsi que

cette guerre sera décidée. En fin de compte, cette guerre sera décidée par l'Iran — elle sera décidée par l'Iran, et c'est l'Iran qui décidera quand elle se terminera et quand ses conditions auront été remplies.

## **#Danny**

Oui, et il semble que les États-Unis se portent plutôt bien en ce moment, même si on le voit dans, peu importe quoi — les médias financiers, les médias grand public, le cycle d'information en continu, les experts militaires — tous. Ils n'aiment pas ça, mais ils acceptent que les États-Unis fassent ce qu'ils font actuellement, c'est-à-dire se retirer d'autres régions du monde. C'est ce qu'ils font depuis un certain temps déjà au cours de cette guerre — en se retirant de la Corée, du théâtre asiatique — parce que, malgré le souhait d'être prêts face à la Chine, ce qui a toujours été une illusion dès le départ, c'est bien ce qui se passe en ce moment.

Et ils se font botter les fesses en ce moment, et ils ont besoin de cela pour continuer. John, vos commentaires à ce sujet — parce que beaucoup de gens remarquent ce que Justin a évoqué là, ainsi que son point précédent sur les JASM. Nous connaissons les intercepteurs de défense aérienne. J'ai toutefois l'impression que les conséquences économiques de cette guerre pourraient rattraper bien plus vite que les conséquences militaires, tant pour les États-Unis et Israël que pour la région et le Golfe.

## **#Jon Elmer**

C'est absolument la vérité, et plus la guerre dure, plus cela joue en faveur de l'Iran. Chacun des vecteurs que nous analysons pointe vers l'Iran à chaque fois. Car une fois qu'il y a une certaine quantité de pétrole dans le système, mais que celui-ci commence à se tarir, et que les grands projets pétroliers sont arrêtés, il faut du temps pour les relancer. Et puis il y a simplement la question du débit — même si vous avez le pétrole, combien de barils pouvez-vous réellement acheminer vers tel ou tel endroit dans le monde ?

Il y a une limite à cela. Même si la guerre s'était terminée hier, il faudra des mois pour réparer les dégâts. Et chaque jour supplémentaire profite davantage à l'Iran, tout en constituant aussi un moyen de dissuasion contre, vous savez, cette armée israélienne et américaine en maraude de leur côté. Ces guerres — si vous décidez de lancer ces guerres génocidaires — auront un impact immédiat sur l'économie mondiale. C'est un tel progrès pour la puissance iranienne, pour la civilisation. Cela les fait passer de la situation d'il y a trois semaines avant la guerre, quand leur monnaie était...

## **#Jon Elmer**

Essentiellement anéantie — euh, jusqu'à présent, en pleine guerre, leur monnaie s'est redressée. The Economist écrit que cette guerre les a rendus si riches. Euh, c'est juste... oui, comme je l'ai dit,

chaque vecteur ne va pas dans l'intérêt américain. Et continuer à intensifier contre un pays qui a la supériorité en matière d'escalade sur vous — euh, parce qu'ils peuvent tirer des missiles depuis n'importe où dans le pays. Les Américains peuvent aller bombarder tous les ponts et les centrales électriques, mais cela ne fera rien pour empêcher le lancement de missiles balistiques à courte portée sur le Golfe et les infrastructures du Golfe. Vous savez, quand on parlait d'armes, ils n'ont même pas encore sorti leurs meilleurs drones. Ils ont des drones bien meilleurs — les Shahed-236 — qu'ils pourraient déployer mais qu'ils n'ont pas encore vraiment utilisés.

Et celles-là sont bien plus rapides. Elles ont une ogive plus lourde, elles sont très difficiles à brouiller électroniquement, et elles sont extrêmement précises. Donc, quand ces outils sortent de la boîte à outils—alors qu'on est censé manquer de ressources et qu'on déploie des drones de plus gros calibre, du matériel pour mener la bataille—c'est juste, euh, oui, enfin, c'est remarquable. Et l'Iran avait tout cela, tu sais, en réserve à travers toutes les phases géopolitiques que nous avons traversées ces dernières années, même si l'on remonte à True Promise Un et Deux, et sans doute un peu moins le Trois, parce qu'ils avaient frappé assez fort à ce moment-là.

L'Iran a été très... enfin, vous savez, ils n'ont pas été fanfarons à ce sujet. Ils ont pris leur temps, ils ont été très prudents, et maintenant que leur moment est venu, ils semblent prêts à le saisir. Et je pense que c'est quelque chose qu'on entend de la part des porte-parole iraniens et dans l'atmosphère générale au sein de l'armée iranienne — qu'ils vont saisir ce moment, qu'ils ne vont pas le laisser passer. Concernant les répercussions régionales, vous savez, mon travail principal consiste à couvrir la Palestine et Gaza, et la façon dont cette guerre s'est terminée est horrible. Le génocide continue encore. Et le fait que les actes de résistance puissent se manifester à ce moment-là et combattre, profiter de l'occasion pour imposer un cessez-le-feu — c'est la même chose pour le Liban aussi. C'est une guerre génocidaire dans le sud du Liban, menée par le nettoyage ethnique et le ciblage de personnes en raison de leur race et de leur nationalité. Oui, donc...

## **#Justin Podur**

Puis-je simplement dire, Danny, je sais que tu t'intéresses à la Chine — et que cela profite à la Chine. J'ai lu un livre intitulé *\*Here Comes the Sun\**. Mon travail principal consiste à étudier les questions environnementales et la gestion de l'environnement, et ce livre, écrit par Bill McKibben, parle du déploiement de l'énergie solaire dans le monde entier. Quelqu'un y est cité en disant — tu vas adorer ça — que la Chine est l'Arabie saoudite des énergies renouvelables. Oui, c'est assez drôle. Donc, tu sais, si l'idée est — et il va bien falloir que ce soit le cas — que la meilleure façon de réduire la dépendance mondiale au pouvoir de l'Iran sur le détroit d'Ormuz est de passer aux énergies renouvelables, eh bien, très bien, parce qu'il faudra obtenir cette technologie de la Chine. Ce n'est donc vraiment pas le moment de l'Occident. Ce n'est pas l'époque du pétrodollar. L'ère du pétrodollar ne semble pas devoir durer beaucoup plus longtemps. Elle est peut-être déjà terminée.

## **#Danny**

Eh bien, on a aussi interrogé Trump à propos de ce péage, et il a simplement détourné la question en disant : « Oh, c'est nous qui gérons le péage parce que nous sommes en train de gagner. » Je crois qu'il l'a vraiment dit. Mais en réalité, l'Iran applique ce péage en ce moment et déclare publiquement que c'est pour accumuler des réparations de guerre, car ils ont besoin de reconstruire. Et c'est leur voie navigable — ils disent : « C'est notre voie navigable avec Oman. » Oui. Mais il y a aussi ces conséquences. Maintenant, le pétrole saoudien — cela va se produire partout. Et cela va continuer tant que la situation durera. Peut-être juste quelques remarques finales là-dessus, les gars. C'est un piège tellement intéressant. Chaque fois que les États-Unis et Israël montent d'un cran dans l'escalade, les conséquences deviennent plus lourdes pour l'ensemble de l'industrie pétrolière — et pour l'économie mondiale dominée par le pétrodollar.

Et donc, si d'ici demain à la même heure — ou, disons, dans environ 24 à 36 heures — ils frappent toutes les centrales électriques possibles, autant de champs pétrolifères qu'ils peuvent, nous allons continuer à voir cela. Le pétrole saoudien, le pétrole de tout le monde — tout le marché pétrolier — grimpe à des niveaux astronomiques. Et c'est, je suppose, mon dernier commentaire : comment cela influence-t-il le champ de bataille ? D'autant plus qu'il y a quelque chose d'encore plus important que les gens ne remarquent pas, ce à quoi, John, tu as fait allusion — il y a tout un mouvement de résistance qui est bel et bien en marche. Et l'Iran et les autres ne comptent pas reculer avant d'obtenir ce qu'ils veulent, ce qu'ils estiment être juste.

## **#Jon Elmer**

Oui, je veux dire, j'espère que c'est bien ça. Et j'espère qu'ils resteront fermes sur cet aspect régional, c'est certain. Le prix du pétrole va augmenter — cela profitera à certains pays quand ce sera le cas. Mais quand les infrastructures saoudiennes seront à l'arrêt, il faudra beaucoup de temps pour les réparer. Je ne pense pas que nous comprenions encore pleinement combien de temps il faudra pour remettre l'Arabie saoudite sur pied. Et c'est quelque chose qui se fera sentir dans chaque foyer, probablement partout dans le monde.

## **#Justin Podur**

Si vous avez besoin de pétrole, vous devrez probablement vous tourner vers la Russie. Quoi qu'il en soit, ce sera des énergies renouvelables venant de Chine, du pétrole venant de Russie si tout est détruit, et du pétrole venant d'Iran via le détroit d'Ormuz — qu'il faudra payer à l'Iran — si tout n'est pas détruit, selon ce qui subsiste encore.

## **#Jon Elmer**

Mais vous paierez à l'Iran moins que l'assurance actuellement facturée pour ces pétroliers, euh, déjà. Donc, vous pourriez obtenir le soutien de l'industrie des pétroliers pour réellement faire cela dans le détroit d'Ormuz. Et ce n'est pas si fou — beaucoup d'autres détroits, beaucoup d'autres canaux, euh, perçoivent des péages. C'est quelque chose de basique, euh, vous savez, d'une certaine manière on

peut se demander — et je suis sûr qu'ils se le demandent en Iran — pourquoi ils ne l'ont pas fait plus tôt.

## **#Danny**

Oui, eh bien, Donald Trump ne serait pas d'accord avec vous deux. Il dirait : « Tout le monde va nous acheter du pétrole », ce qui n'est en réalité pas du tout le cas. Mais c'est la colline sur laquelle les États-Unis — l'hégémonie de l'empire — sont en train de mourir en ce moment : la conviction de Trump que tout le monde voudra devenir, vous savez, un Venezuela, par exemple. Et puis on découvre qu'une grande partie du pétrole vénézuélien part en Chine, et que ce prétendu contrôle n'est peut-être pas aussi solide qu'on le pense.

## **#Jon Elmer**

Et pour reconstruire toutes ces armes, ils ont besoin de ces minéraux essentiels qui se trouvent aussi en Chine. Donc c'est là. Oui, ils tirent leurs flèches — ils le font.

## **#Justin Podur**

Ils tirent leurs flèches dorées sur les hauteurs de bois que les chats persans leur envoient.

## **#Danny**

Bon, les gars, des commentaires finaux que vous voudriez faire ? Y a-t-il quelque chose dont nous n'avons pas parlé et que vous voudriez aborder avant de conclure ? On va commencer avec toi, John, puis Justin.

## **#Jon Elmer**

Non, je pense que nous avons couvert la plupart des points que j'avais notés ici. Je suis content que vous nous ayez invités — je vous en suis reconnaissant. C'était une bonne conversation.

## **#Danny**

Ouais. Justin, quelque chose ?

## **#Justin Podur**

Oui, non, je te remercie aussi beaucoup de nous avoir reçus, Danny. C'est toujours un plaisir. Et comme l'a dit John, assurez-vous que tout le monde partage ça avec vos amis avant demain soir, parce que ce sera complètement dépassé d'ici mardi à 20 heures. Et c'est pour ça que la routine quotidienne continue.

## **#Danny**

Alors, il te suffit de couper ces deux passages où nous avons parlé du Golfe. Oui, exactement. Bon, tout le monde, assurez-vous d'aller dans la description — vous y trouverez le projet Anti-Empire sur YouTube, ainsi que le Resistance Report sur Electronic Intifada. C'est là que vous pouvez découvrir leur travail à tous les deux. Est-ce que j'oublie quelque chose ? Y a-t-il autre chose que tu voudrais que je mette en dessous ? Je peux le faire même après l'émission. Donc, allez dans la description de la vidéo, trouvez-les là-bas et, bien sûr, cliquez sur le bouton "J'aime" — c'est ce qui permet à l'émission de continuer après sa diffusion. Comme l'a dit John, les choses évoluent très vite ici.

Alors, si vous voulez que cette vidéo soit vue par plus de monde, cliquer sur le bouton « J'aime » est une excellente façon d'y parvenir. Je veux aussi vous rappeler qu'il existe plusieurs moyens de soutenir l'émission dans la description de la vidéo — Patreon, Substack, et d'autres encore. Je serai de retour demain à 11 h, heure de la côte Est, avec Sharmin Narwani de The Cradle. Merci à tous ceux qui ont envoyé un super chat aujourd'hui, et on se retrouve demain à 11 h, heure de la côte Est. Très bien, tout le monde, cliquez sur le bouton « J'aime » pour nos invités d'aujourd'hui — ils ont fait un travail incroyable. À demain, et merci de nous avoir suivis.